





Lorsque Philippe Starck
 parle de son chai, il évoque
*« une magie encelinte
 d'un miracle d'où sortira
 l'extraordinaire ».*

Agaçant, génial, insaisissable,
 le designer aux créations éclectiques
 a conçu le chai du château-les-
 carmes-haut-brion. Une première pour
 lui et pour le vignoble bordelais,
 habitué maintenant aux plus grands
 noms de l'architecture

STARCK CHAI LUI



Cuves bois et Inox tronconiques se succèdent dans un cuvier aux allures spatiales. Elles permettent des vinifications par petits lots d'une extrême précision.



À l'étage inférieur du chai, des jarres de terre cuite voisinent avec les barriques, à titre expérimental.

PHOTOS : PHILIPPE LABEQUIÈRE - AFP



Philippe Starck pose devant la cuve en béton n° 18 décorée par sa fille Ara. Le début d'une collection qui sera enrichie chaque année par un artiste différent.



L'accès au sommet des cuves pour les différentes opérations de vinification se fait via une passerelle aérienne, grillagée.



Le futurisme du chai et sa façade reflétant l'environnement se fondent en un tout harmonieux, trait d'union entre l'art contemporain et le style Renaissance du château.



LES CARMES-HAUT-BRION, UN CRU À LA BELLE NOTORIÉTÉ, NE CESSE D'ENCHANTER

La grande blague à Bordeaux, aujourd'hui, c'est de se demander qui, parmi les grands propriétaires de la région, n'a pas encore «son» Wilmotte, «son» Nouvel ou «son» Portzamparc : des investissements de dizaines de millions d'euros signés par les plus grands talents de l'architecture contemporaine. Le vignoble girondin se pique de modernité et s'est follement épris de design jusqu'à sa capitale, vieille bourgeoise sclérosée depuis Jacques Chaban-Delmas mais qui a, depuis cinq bonnes années, énergiquement secoué son droit d'inventaire. Après Lafite-Rothschild, premier grand cru classé du Médoc et son chai de l'architecte catalan Ricardo Bofill, puis Cos-d'Estournel à Saint-Estèphe et, dernièrement, Pédesclaux, tous deux signés Jean-Marie Wilmotte, la course au chai continue. Cheval-Blanc, le premier grand cru classé A Saint-Émilion, a dévoilé, en 2011, l'ouvrage de Christian de Portzamparc, premier Français à avoir obtenu le Pritzker Prize (équivalent du prix Nobel en architecture). Mais, dès 2010, Château-Margaux avait déjà mis tout le monde d'accord avec une réalisation spectaculaire de Norman Foster, architecte du Reichstag de Berlin et du viaduc de Millau. Le dernier petit bijou en date revient au seul cru inclus dans la ville de Bordeaux en AOC Pessac-Léognan : les Carmes-Haut-Brion.

La conception du chai, inauguré en grande pompe au printemps dernier, a été confiée au célèbre designer Philippe Starck et à son complice, l'architecte Luc Arsène-Henry. Une réalisation bluffante dont le commanditaire, le promoteur immobilier Patrice Pichet, ne cache pas le montant : 10 millions d'euros. «*La motivation première était de disposer d'un outil technique en vue de réaliser le meilleur vin. Pour avoir bu de très vieux millésimes comme d'étonnants magnums de 1915, l'amateur de vins bien entouré que je suis sait que nous disposons ici d'un merveilleux terroir. Mais je suis aussi un chef d'entreprise et la situation en cœur de ville, la beauté du parc*

et la synergie avec la Cité du vin, auquel ce chai répond, ont été déterminantes dans ce projet de diversification de mon groupe», raconte celui qui se souvient avoir bouclé l'achat de ce domaine de 10 hectares aujourd'hui en un mois et demi, signant l'acte de propriété le 24 décembre 2010. Quant à la collaboration de Philippe Starck, il explique : «*Je l'admire énormément et, lorsque je lui ai fait passer ma demande par Luc Arsène-Henry, je n'y croyais guère. C'était un peu comme quand on envoie sa lettre au père Noël.*» Le designer se prêtera pourtant au jeu et visera droit au but, avec un seul projet, le bon : 2 000 mètres carrés sans fioritures, aiguisés comme une

lame de métal brut fendant l'eau du bassin qui l'enserme. «*Le vin est une magie et son élaboration, une science. Notre relation est sentimentale. Sa structure est une abstraction. Son effet, un vertige. Sa connaissance, une culture. Sa maison devait en être au minimum un reflet*», poétise Philippe Starck lors de l'inauguration.

Remarquablement intégré au parc du château, l'ouvrage utilise le béton, le verre et le métal en une structure libre de tout point porteur, sur quatre niveaux savamment théâtralisés par des jeux de lumière. Cuves en béton, en bois et en Inox permettent une

précision et une variété de styles dans des vinifications adaptées à chaque parcelle. Cette mise à niveau unanimement saluée était d'autant plus nécessaire que l'ancien cuvier ne permettait plus de traiter les raisins d'un domaine passé de 5 à 10 hectares, ni d'assurer des vinifications qualitatives telles que requises aujourd'hui par les fleurons des crus bordelais. «*Faire du bon vin, c'est obsessionnel chez moi. La valeur des Carmes-Haut-Brion viendra naturellement avec le temps*», conclut Patrice Pichet. Puisqu'une caisse de six bouteilles s'acquiert aujourd'hui autour de 270 euros et que la demande étrangère était déjà forte avant l'achèvement du chai, c'est quasiment chose faite.

MARIE BRÉZARD

Château-les-Carmes-Haut-Brion, 20, rue des Carmes, 33000 Bordeaux.



La cote grandissante des bouteilles des Carmes-Haut-Brion en fait l'étoile montante de Pessac-Léognan.